

Réaction à l'article " Formations fantômes- ministre Ben Weyts "- 02/11/2023

L'association sectorielle Frixis appelle le ministre Weyts à la concertation

9 novembre 2023

Le ministre Weyts a décidé de supprimer progressivement les formations qui suscitent peu d'enthousiasme, écrit la presse le 2 novembre 2023. L'une des formations concernées est la technologie du froid. Frixis, l'Association belge du froid et du traitement de l'air, estime qu'il n'est pas possible de supprimer des formations en génie frigorifique, mais qu'il faut les développer. L'organisation demande au ministre de procéder à la concertation.

Dans l'article du 2 novembre 2023, le ministre Ben Weyts a cité le cours de génie frigorifique comme un exemple de "cours fantôme" à supprimer. Frixis s'y oppose fermement. En effet, de par sa connaissance et ses contacts dans le secteur, Frixis sait à quel point le génie frigorifique et le HVAC-R au sens large sont importants aujourd'hui et le deviendront à l'avenir.

L'association tient donc à mettre en garde le ministre sur les conséquences possibles de sa décision et demande instamment une concertation avec les différents partenaires du secteur.



L'impact sur notre société

Les applications HVAC-R, qui comprennent également le refroidissement et la ventilation, sont présentes dans toutes les branches de notre société. Outre les applications résidentielles, il s'agit de la production et du stockage de denrées alimentaires, de l'industrie, de l'agriculture et de l'horticulture, des hôpitaux, des centres de vaccination, des salles de serveurs, etc.

Si cette formation n'est pas soutenue, voire supprimée, la pénurie dans ce secteur deviendra de plus en plus aiguë. Il est possible qu'à l'avenir, par exemple, des personnes doivent attendre une intervention médicale parce que la salle d'opération ou la salle de réveil ne peut pas être refroidie. Pensez également à un plus grand nombre de personnes malades parce que les aliments, au supermarché, à la boucherie, à la boulangerie, au restaurant, etc. n'ont pas pu être refroidis à la bonne température. On court également le risque que l'industrie de la congélation, y compris nos frites belges, doive être délocalisée parce qu'il n'y a pas de techniciens frigoristes disponibles. L'industrie pharmaceutique est également en difficulté à cause de cette pénurie de main-d'œuvre, ce qui signifie que les vaccins, par exemple, ne seront plus disponibles à temps.

L'ambition de la Belgique est de contribuer à la construction d'une Europe climatiquement neutre d'ici 2050. Dans moins de 30 ans, nous vivrons et travaillerons sans effet néfaste sur le climat. Pour y parvenir, nous devons abandonner les combustibles fossiles dans nos bâtiments, nos entreprises et sur la route. Les pompes à chaleur ont un rôle essentiel à jouer à cet égard, notamment en raison de leur efficacité énergétique élevée par rapport aux systèmes à combustibles fossiles, de leur respect de l'environnement et de leur durabilité. L'investissement et l'entretien adéquat par un installateur compétent sont très importants pour assurer le bon fonctionnement des installations de CVC-R, ne pas rompre le circuit du froid et ne pas compromettre la transition énergétique.

En résumé, la réfrigération est partout, même dans des secteurs auxquels on ne penserait pas immédiatement comme les hauts fourneaux pour la production d'acier, le secteur chimique, les pompes funèbres, etc. Parce que le secteur de la réfrigération n'est pas immédiatement visible, c'est un "secteur oublié", en quelque sorte.



Les besoins du marché du travail

En raison de la nécessaire transition énergétique, il faudra davantage de techniciens du froid. Une étude néerlandaise le montre également. En Flandre, de nombreuses entreprises d'installation doivent déjà refuser des commandes parce qu'elles ne trouvent pas le personnel adéquat.

Frixis lance un appel aux décideurs politiques par l'intermédiaire d'un mémorandum. L'un des thèmes principaux de ce document est "l'éducation et la formation". Au lieu de supprimer progressivement la formation, le gouvernement (flamand), et en particulier le ministre de l'éducation, devrait veiller à la renforcer et à la promouvoir. Cet investissement est donc littéralement vital.

La réalité technique face à la réalité de l'enseignement

Les contacts de Frixis avec les enseignants et professeurs concernés montrent qu'il y a beaucoup de personnes (frigoristes) compétentes et enthousiastes dans le domaine de l'enseignement. Cependant, quelque chose manque dans leur domaine d'activité. Récemment, Frixis a organisé une consultation avec des partenaires du secteur de l'éducation au cours de laquelle un enseignant a expliqué qu'il disposait d'un budget d'investissement annuel ne dépassant pas 3 000 euros pour le cours de génie frigorifique. Il s'est rapidement avéré que, dans au moins deux autres écoles, ce budget était nettement inférieur, voire inexistant.

Dans un secteur où l'évolution technique et numérique est très rapide, et où la législation impose également de nombreux changements, il est invraisemblable que nous devions encore enseigner avec du matériel presque médiéval. Nous devons à tout prix éviter que les jeunes ne soient pas suffisamment préparés à la réalité technique en raison d'un manque de ressources et d'heures de cours dans l'enseignement.

Frixis demande au gouvernement flamand, et au ministre de l'Enseignement en particulier, d'entamer un dialogue avec le secteur et de développer la formation en techniques de réfrigération, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Frixis demande donc instamment d'entamer une concertation avec les différents partis politiques et de développer ensemble les propositions reprises dans le Mémorandum de Frixis.



Pour plus d'informations

Consultez notre site web : <https://www.frixis.be>

Pour plus d'informations sur ce sujet, veuillez contacter (02 215 18 34 - info@frixis.be).